SALON DE L'AUTOMOBILE À ANNABA

D'Initiative à Bonauto

A sa quatrième édition depuis sa création en 2005, Bonauto, le Salon national de l'automobile et du roulant de Annaba, est un évènement très attendu par les férus de l'automobile en Algérie. Il est même devenu une tradition. Il est organisé chaque début d'été par la société de communication événementielle, créatrice de salons, de rencontres techniques et de spectacles, Initiative.

Cette année, celui-ci est prévu du 19 au 27 juin 2009 sur le parc du complexe sportif du 19-Mai.

La manifestation qui intéresse le public en général concerne particulièrement les constructeurs automobiles, concessionnaires, revendeurs et les acteurs du commerce de la pièce de rechange.

Tous ces spécialistes auront la journée du 23 juin pour eux et entre eux pour discuter affaires et synergie dans cette filière automobile. Ces discussions pourraient aboutir à un accord de partenariat entre représentants de constructeurs et concessionnaires pour la création d'une unité de montage automobile et de fabrication de faisceaux électriques pour voitures. C'est en tous les cas ce qu'ont laissé entendre des indiscrétions dans le milieu des concessionnaires et agents agréés. Bonauto est une manifestation économique qui a son importance de par les chiffres d'affaires qui y sont réalisés par les exposants.

D'envergure nationale, la manifestation n'a toujours pas attiré les grands patrons de l'industrie automobile même si la représentation des marques asiatiques (japonaise et coréenne) y est de haut niveau.

Outre le public auquel il a accordé sa préférence en mettant à sa disposition des bus pour le transporter du centre-ville au 19-Mai et retour, l'organisateur a ciblé les concessionnaires. Il s'agit de les mettre en contact les uns avec les autres. L'objectif est de permettre d'étudier des opérations de fusion à même de mieux développer la vente des marques automobiles et du matériel roulant. Très proche du marché, Bonauto sait qu'il est porteur et qu'il est en plein essor en Algérie. Il est créateur de plusieurs milliers de postes de travail.

De «niche» répondant à une demande de produits automobiles différenciés, sinon individualisés, le marché algérien s'est transformé en place forte du commerce automobile en Afrique. Ce qui n'a pas laissé indifférents les constructeurs, asiatiques notamment. C'est pourquoi la plupart des marques ont choisi de s'y lancer tout en gardant un œil vigilant sur l'évolution des ventes.

C'est le sens qu'accorde Initiative à l'organisation de Bonauto avec à l'appui une débauche de volonté et de recherche du toujours mieux dans la prestation de services. La trentaine d'exposants de différentes marques de voitures et pièces de rechange, la création d'espaces d'essais pour véhicules tout-terrains, les rencontres conviviales, les jeux et les concours primés autour de la question automobile, la tombola avec pour enjeu une voiture de marque Ford, représentent une animation non négligeable étalée sur neuf jours. Elle est créée pour tous les goûts, sexes et âges.

Omar Bedkane, le jeune organisateur le dit : «Bonauto aspire à devenir un espace de rencontres et de concertation entre les principaux acteurs du marché de l'automobile et des métiers qui gravitent autour. C'est une vitrine qui s'ouvre une fois l'an pour permettre aux consommateurs de la région de découvrir les nouveautés en la matière. »

Ambitieux aussi car, au traditionnel Bonauto de Annaba, il organisera en 2009 le salon de la pièce de rechange et celui des métiers.

Comme il se propose de relancer l'une des plus vieilles compétitions sportives qu'avait connues Bône sous l'occupation française, à savoir le rallye automobile de Annaba.

A. Djabali

CASNOS

Amélioration des prestations de service

Alors que d'autres structures similaires perdent employeurs et assurés pour cause de fermeture, dissolution d'entreprises ou sont confrontées aux mécontentements des assurés, la Caisse algérienne de sécurité des non-salariés (Casnos), direction régionale de Annaba, prend une toute autre dimension.

Ce n'est plus cette structure de couverture sociale dont on entend parler à l'occasion d'une discussion avec l'épicier ou l'artisan du coin. La structure n'offre plus cette impression d'activité en survie qu'on lui connaissait. Modernisation, amélioration continue de la qualité des prestations de service ainsi que la préservation des équilibres financiers prônées par la tutelle sont maintenant une réalité du terrain.

Elle est vérifiable derrière les guichets transparents dans les agences et dans les propos des assurés en attente d'une prestation. Plusieurs malades chroniques, retraités, invalides et autres affiliés à la Casnos issus des professions libérales, du secteur tertiaire et autres types d'opérateurs économiques du secteur des non-salariés l'attestent. Abdenour M., commerçant à Annaba, que nous avons interrogé est l'un d'entre eux : *«Je dois reconnaître que la prestation de service fournie par la Casnos s'est beaucoup améliorée. Je ne sais pas si ce changement de mentalité et de comportement des préposés est imposé ou s'il est le résultat de la modernisation des moyens de travail. »*

Sous l'impulsion de la direction générale de Annaba, 2 nouvelles agences à Dréan (El-Tarf) et à Souk-Ahras, chef-lieu de wilaya, sont venues s'ajouter à celles déjà en activité à Annaba, El Tarf, Guelma et Souk-Ahras.

Que ce soit en termes d'assurés, de prestations en assurances sociales, retraites, d'effectifs ou de structures de prestation, les services de cette structure du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale répondent aux attentes de leurs dizaines de milliers d'assurés.Ces derniers forment un des plus importants contingents des 874 569 assurés sociaux inscrits sur le registre national de la Casnos en 2007, les 47 563 dossiers d'assurances sociales réglés sur les 63 404 déposés du 2 janvier au 31 mai 2008 dénotent l'ampleur de la mission de Casnos région de Annaba. Plus de 10 780 dont 5 481 pensions de retraite et allocations et 5 305 pensions et allocations de réversion ont bénéficié de la dépense de retraite estimée à 151 661 159 DA au 31 mai 2008. *«Nous évitons toute autosatisfaction dans la mission qui nous incombe. La politique de modernisation des moyens de travail appliquée par notre tutelle nous a permis de mieux répondre aux attentes de nos assurés. L'ouverture des deux agences dotées d'équipements modernes l'une à Dréan et l'autre à Souk-Ahras donnera un plus à cette amélioration»,* a affirmé M. Bouraoui, directeur régional de la Casnos Annaba.

A. D.

AÎN-TÉMOUCHENT

Collecte des déchets ferreux et non ferreux : une activité juteuse

S'il y a une activité qui attire les enfants durant les vacances scolaires, c'est bien la collecte des déchets ferreux et non ferreux, une occupation qui draine des dizaines d'enfants.

Des jeunes et des moins jeunes, munis de charrettes sillonnent décharges publiques, placettes, fermes abandonnées pour dénicher une quelconque barre métallique, un ustensile, un cadre de fenêtre ou tout objet en acier ou en aluminium qu'ils vendent chez des particuliers à raison de 7 ou 8 DA le kg. Tout au long de la journée, des dizaines de petits engins conduits par des enfants parfois en bas âge, ramassent tout ce qu'ils trouvent d'intéressant : barres de fer, cuivre, zinc, aluminium, ustensiles ou tout objet métallique. La convoitise des déchets pousse même les enfants à voler les ustensiles de leurs propres maisons pour les vendre. «Beaucoup de jeunes n'ayant pas le sou volent des ustensiles de leurs domiciles et nous les vendent sans qu'on le sache. Le soir, les parents viennent les récupérer.»

C'est pourquoi les revendeurs évitent d'acheter des objets domestiques tels que des plats, théières, cafetières... Le vol des câbles électriques et téléphoniques a causé un grand préjudice à la Sonelgaz et à Algérie Poste. Les câbles, faut-il le préciser, sont acheminés vers le Maroc via l'Espagne.

La collecte des déchets ferreux et non ferreux est devenu un commerce juteux, car tout le monde trouve son compte, du petit qui dépollue l'environnement au revendeur qui l'achète à 7 DA le kg pour le vendre au triple de sa valeur jusqu'aux entrepreneurs chargés de la récupération et l'exportation vers l'Espagne.

S. B.

TLEMCEN

Colloque national sur l'histoire

Venant des universités d'Alger, Constantine, Oran, Tiaret et Sidi-Bel-Abbès, des professeurs d'histoire ont animé des conférences-débats à la maison de la culture Abdelkader-Alloula pour dépoussiérer l'histoire et le passé de la capitale des Zianides.

De même, cette rencontre a été l'occasion de rappeler les noms des figures historiques qui ont laissé leurs empreintes sur la civilisation de la perle du Maghreb.

Les éleveurs prennent le chemin du nord à Sidi Djillali

Les effets de la sécheresse ont de nouveau contraint des éleveurs des zones steppiques à prendre la destination du nord, un peu plus clément, et ce, pour assurer la survie de leur cheptel. Cette transhumance a tendance à se répéter ces dernières années. Le manque de pluie oblige même les agriculteurs à changer de région.

C'est ainsi qu'on assiste à l'arrivée massive de petits fellahs à Béni-Snous et Béni-Boussaïd pour s'adonner à des cultures vivrières.

Vaccination du cheptel à Béni-Snous

La direction de l'agriculture, conjointement avec les services vétérinaires de la daïra de Béni-Snous, a entamé une campagne de vaccination et de prévention du cheptel ovin. Cette opération sanitaire a touché à ce jour 4 000 têtes sur les 20 000 dans la daïra.

Faïza B.

TIARET

Le renouvellement de la section syndicale de l'université reporté

Prévu initialement dimanche au niveau de la résidence universitaire Assia-Kebir, le renouvellement de la section syndicale de l'université Ibn-Khaldoun de Tiaret a été reporté finalement au lendemain suite à un conflit déclenché par l'ancienne équipe dont le mandat est venu dernièrement à expiration.

Cette dernière, soutenue par l'ex-bureau de l'Union territoriale, gelé, faut-il le préciser, par la Centrale syndicale, est venue en force pour empêcher la tenue de l'assemblée générale élective et ce, aux portes mêmes de ladite cité universitaire. Les antagonistes, que sont l'ex-union territoriale (UT) et l'actuel bureau de l'UGTA, sont entrés dans une polémique stérile n'arrangeant guère les intérêts des travailleurs jusque-là sans représentativité syndicale en dépit de leur nombre jugé important.

Au moment où nous mettons sous presse, l'on saura que le déroulement des élections se fait normalement. Reste à savoir maintenant pour qui trancheront les travailleurs très souvent confrontés à des problèmes socio-professionnels en l'absence d'un véritable partenaire social.

Mourad Benameur

SOUK AHRAS

Mort par noyade à Saf-el-Ouidan

Le corps inanimé d'un adolescent de 17 ans a été repêchée, lundi vers 16 h, par la Protection civile d'une retenue collinaire au lieudit Oued Dahen, à quelques kilomètres de la commune de Saf-el-Ouidan.

Selon la direction de la Protection civile, la dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital Houari-Boumediène de la daïra de Sedrata.

Une enquête a été ouverte par la brigade de gendarmerie pour déterminer les causes et les circonstances exactes de cette mort.

Barour Yacine